



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**«Je suis tourmenté par la pensée que je ne fais pas assez de choses pour Dieu ! Comment réagir en vérité ? »**

### POURQUOI EN FAIRE TOUJOURS PLUS ?

Une nouvelle étape du détachement consiste à se tenir là où l'on se trouve, sans chercher à en faire toujours plus. Cela concerne toutes les formes d'activisme, professionnel, associatif ou spirituel. La grande idole devant laquelle on se prosterne aujourd'hui, à laquelle on est prêt à tout sacrifier, c'est souvent le travail. Dans la vie professionnelle comme dans les communautés religieuses ou monastiques, ils sont nombreux ceux qui ne peuvent plus s'arrêter de travailler, pour qui le travail, l'activité sont devenus des drogues.

### ES-TU LIBRE ?

Dans la Bible, le grand antidote contre ce virus de l'action, c'est le sabbat. Une fois que le peuple est délivré de la servitude d'Égypte, Dieu lui apprend qu'il va devoir s'arrêter de travailler un jour par semaine. Juste un jour, pour voir si on peut se passer de travailler. Si tu te demandes si tu travailles trop, tu réponds sûrement intérieurement que non. Le seul moyen de vérifier si tu es encore libre, ou si tu es devenu un drogué, c'est de voir si tu peux t'arrêter de travailler. On n'estime jamais que l'on travaille trop, que l'on boit trop, que l'on fume trop. On est généralement arrivé si progressivement à ce trop, que l'on ne s'en est pas rendu compte. Le seul moyen de mesurer l'ampleur réelle du problème, c'est de voir comment on vit le manque.

### CE QUI A DU PRIX, C'EST TOI ET NON TON TRAVAIL

Ce que tu fais, sans jamais t'arrêter, pour faire, plus ou moins consciemment, tes preuves devant ton entourage, tu le fais aussi devant Dieu. Tu crois qu'il te faut présenter des états de service convenables, montrer à Dieu que tu t'es bien dépensé pour lui. Alors, mais alors seulement, à tes yeux, tu pourras oser lui demander quelque chose en contrepartie. Ou alors tu es déjà un peu amer, et tu pries en pensant : « Avec tout ce que j'ai fait pour Dieu, il pourrait quand même... » Mais devant Dieu ce ne sont pas les travaux qui comptent, c'est toi. C'est toi qui as-tu prix à ses yeux, et non pas ce que tu fais. Tu n'as rien à prouver devant Dieu, tu es son fils, sa fille.

Il est urgent de te rappeler ta condition d'être humain limité, et de te remettre en présence de Dieu. Dieu que l'on n'achètera jamais en mettant dans la balance le plus d'activité possible.

Si tu trouves dans une autre manière de vivre des éléments intéressants, rien ne t'empêche de les faire entrer dans celle que tu as choisie. L'essentiel est de rester fidèle et constant, en se rappelant que tous ces modes de la vie spirituelle ne sont que des modes, des moyens, et que Dieu n'est pas dans le mode.

Ne pas confondre les modalités de la vie spirituelle et Dieu : tu confondrais la route et la destination. Il ne faut pas t'arrêter à tel ou tel bien, à telle ou telle manière de vivre ou de prier. N'attache pas à ceux-ci une telle importance que tu croies utile d'en changer pour aller plus sûrement à Dieu. (*à suivre*)

**Père J.M. Gueulette, o.p.**

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006